

Psautier dit de Lambert le Bègue

Art mosan, 1255-fin des années 1280
Parchemin enluminé, 223 folios
17 x 12 cm
Université de Liège, Bibliothèque, Manuscrit 431
Propriété de l'Université de Liège
Classé le 30 avril 2012 - M.B. 11 juillet 2012

Le psautier dit de Lambert le Bègue compte parmi un ensemble d'une douzaine de psautiers enluminés remontant à la seconde moitié du XIII^e siècle et confectionnés à l'usage du diocèse de Liège. Les calendriers liturgiques dont ils sont munis l'attestent.

Car le psautier dit de Lambert le Bègue ne contient pas seulement les psaumes et les cantiques bibliques que l'on s'attend à y trouver, mais aussi un calendrier typiquement liégeois, une table pascale et des « poèmes religieux » en langue vernaculaire (peut-être composés par Lambert le Bègue lui-même, fondateur de la congrégation laïque des béguines dans la seconde moitié du XII^e siècle). Le tout est rehaussé de divers médaillons (24, ornant le calendrier) et de lettres (21, réparties dans tout l'ouvrage) enluminés, mais aussi de 4 miniatures à pleine page.

Si l'iconographie est variée, paraissant a priori hétérogène, la plupart des scènes font allusion d'une part à la vie du Christ, d'autre part aux *vitae* de saints vénérés dans l'ancien diocèse de Liège, singulièrement dans les milieux des ordres mendiants, des béguines et des bégards. Une hypothèse séduisante, étayée par quelques arguments précis, veut d'ailleurs que le propriétaire de l'ouvrage fût une béguine.

La « police » utilisée est une *littera textualis gothica* assez régulière. L'ouvrage impressionne les spécialistes comme le grand public, parce qu'il est à la fois de petites dimensions et somptueux. Des fines feuilles d'or relèvent ainsi plusieurs feuillets.

Le psautier a d'abord été daté de manière vague, dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Une fourchette chronologique plus courte a été ensuite proposée : les années 1255-1260. Cette datation repose sur la présence d'une addition marginale mentionnant sainte Claire ; comme elle fut canonisée en 1255, on imagine en effet que le manuscrit a été mis en œuvre avant cette canonisation, ou peu après. Mais la spécialiste Judith Oliver situe plutôt le psautier dans les années 1280, avant tout pour des raisons stylistiques. Et c'est vrai : d'un point de vue stylistique, il semble plus pertinent de situer le psautier liégeois après le célèbre psautier de saint Louis et les manuscrits apparentés (1253-1270) qu'avant ceux-ci.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

Bibliographie

- BRUYÈRE P. et MARCHANDISSE A., *Florilège du livre en Principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, Liège, Société des Bibliophiles liégeois, 2009, pp. 45-46, n° 7 e.a. (auteur de la notice : OLIVER J.).
- OLIVER J., *Gothic Manuscript Illumination in the Diocese of Liège. Ca.1250 - ca.1330*, t.2, Louvain, 1988, pp. 134-135, n° 19.
- OPSOMER C., *Trésors manuscrits de l'Université de Liège*, Bruxelles, 1989, p. 24, n° 10.



• Calendrier liturgique, le signe des gémeaux, fol. 4r.